

PETITES PIÈCES D'AUTEURS

Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la



*Société des Auteurs
et Compositeurs Dramatiques*

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



© 1998, éditions THEATRALES

4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-016-9

SOMMAIRE

Michel Azama FAIT DIVERS	9
Hervé Blutsch ANATOLE FELDE	17
Christian Caro OPÉRATION À CŒUR PERDU	29
Enzo Cormann LE DIT DE JÉSUS-MARIE-JOSEPH	39
Xavier Durringer CONFESSION	59
Roland Fichet LE PETIT MANTEAU	63
Madeleine Laïk LA NUIT BLANCHE	69
Philippe Minyana HISTOIRES	89
Noëlle Renaude GÉO ET CLAUDIE	129
Christian Rullier UNE NUIT À LA BELLE ÉTOILE	141
LA MAIN HEUREUSE	144
LE SALON DE POESIE	149
UN DEBAT PHILOSOPHIQUE	153

MICHEL AZAMA

FAIT DIVERS

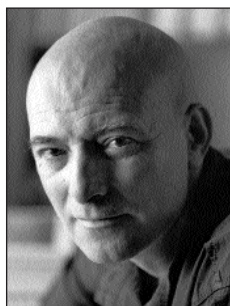


photo : Richard Bruston

Michel Azama est né en 1947 dans les Pyrénées-Orientales. Après une maîtrise de lettres modernes et une formation de comédien à l'école Jacques Lecoq, il se consacre à l'écriture dramatique. Il a été successivement dramaturge

au Nouveau Théâtre de Bourgogne, conseiller littéraire auprès du CNES-La Chartreuse et rédacteur en chef de la revue *Les Cahiers de Prospero*. Il a reçu le prix des Trois provinces (France, Belgique, Canada) pour *Le Sas* en 1986 et le prix Beaumarchais pour *Zoo de nuit* en 1994. *Le Sas*, *Bled*, *Vie et Mort de Pier Paolo Pasolini*, *Croisades*, *Iphigénie ou le péché des dieux*, *Aztèques*, *Les Deux Terres d'Akhenaton* et *Zoo de nuit* sont publiés aux Editions Théâtrales. *Amours fous* a paru chez Actes Sud-Papiers dans le volume collectif *Brèves d'auteurs*. Il a également traduit de l'espagnol *Naufragios* de José Sanchis Sinisterra et du catalan *Elsa Schneider* de Sergi Belbel et *Fugaces* de Josep Maria Benet i Jornet (Editions Théâtrales). La plupart de ses textes sont traduits en plusieurs langues et beaucoup sont joués à l'étranger.

PERSONNAGES

L'UN

L'AUTRE

Fait divers a été écrite pour le projet *Accidents d'amour* dirigé par Yves Reynaud.

L'un tient l'autre en joue avec un revolver.

L'UN.– Quand je chiale c'est comme de l'eau qui coule de nulle part. Ce petit boulot vente au rabais de logiciels à longueur de jour toutes ces boîtes où j'ai pris gamelle sur gamelle avec toujours des salaires de merde toujours de merde des boîtes où on se tutoie du larbin au PDG et on te vire en souriant toujours en souriant les mini-espoirs les faux espoirs plus tu t'accroches moins tu as de réponses on te dit vous serez assistant c'est le nouveau mot pour dire larbin – ou pute ça dépend – et combien de stages et de stages pour pas crever de pas bosser standardiste machine à café photocopieuse accueil boulots nuls de vie zéro boulot nul sur boulot nul un jour tu mets des étiquettes rouges un autre jour des vertes on t'envoie chercher les clopes du patron ne montre pas que tu ne te laisseras pas marcher sur la gueule sinon tu es niqué le pouvoir total des petits chefs un jour tu te dis j'y vais j'y vais pas démotivé d'avance et derrière toi ça pousse la cohorte des prétendants des candidats au poste de nul total la longue file des futurs stagiaires avec des crocs qui poussent de travers à force de racler le plancher et pas de thune jamais de thune et les bonnes femmes de quarante ans qui te regardent qui veulent te donner une conscience de merde style j'ai deux mômes et la trouille qu'on t'embauche à ma place alors tu te barres tu t'écrases tu veux pas piquer la place de la bonne femme grassouillette qui a deux mômes et divorcée de l'an dernier d'avec son Jules éremiste c'est galère tous les mecs même les patrons qui s'accrochent à leur siège éjectable tu sais jamais si tu as atteint le fond et s'il y a vraiment un fond.

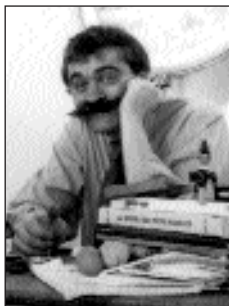
L'AUTRE.– Doucement doucement je vous écoute je vous entends je ne sais pas ce que je peux faire on va examiner la situation mais calmement vous ne pouvez pas comme ça défourailler un engin à tout bout de champ parce que vous êtes malheureux parce que si tous les malheureux à tout bout de champ alors on ne peut plus faire rien

HERVÉ BLUTSCH

ANATOLE FELDE

petit drame rural

photo : Luciano Belvuido



Hervé Blutsch est né à Paris en 1967. Après avoir enseigné le français en Indonésie puis en Argentine, il travaille depuis trois ans pour le compte d'une société de commerce à Madrid. Son activité

théâtrale débute en 1986, année où il signe sa première pièce, *Ethique de la médecine*. Il a écrit depuis dix autres pièces : *Le Canard bleu*, *Le Professionnel*, *Ethique de la médecine II*, *Marie-Clothilde*, *Monsieur Paul n'est pas commun*, *Méhari et Adrien*, *Anatole Felde*, *Gzion*, *La Gelée d'arbre* et *Eroart*, ou *les derniers jours de Friedrich Nietzsche*. Ces pièces ont presque toutes été montées et jouées à Paris par une troupe connue aujourd'hui sous le nom de Planète Tuh'n-TNT. Le premier volume de son *Théâtre Incomplet* a paru en 1997 aux Editions du Cardinal. Un second volume paraîtra en mai 1998.

PERSONNAGES

MOUNT
FELDE
POSTEUX

Anatole Felde est extraite du *Théâtre Incomplet* d'Hervé Blutsch, préfacé par Robert Abirached et publié aux Editions du Cardinal en 1997.

La pièce se passe dans un bureau. Dans les scènes intitulées Témoignage, les personnages sont assis à leur bureau, parlent face au public et la pièce n'est éclairée que par une simple ampoule. Dans les scènes intitulées Bureau, l'éclairage est un éclairage normal de bureau. Il n'y a pas de noir entre les scènes sauf quand ceux-ci sont indiqués.

PROLOGUE

Mount et Posteux sont assis à leur bureau. Felde est debout sur le sien, face public, une valise à la main.

Témoignage

MOUNT.— Nous étions trois collègues de bureau, unis par le travail, solidaires par nécessité, nous ne nous connaissions pas très bien sinon que nous étions chaque jour de la semaine en la même compagnie ; les deux visages obligatoires de mes journées s'appelaient monsieur Posteux et monsieur Felde, et moi monsieur Mount. Monsieur Felde un jour nous avait dit :

Bureau

Posteux et Mount en plein travail.

FELDE.— Il est grand temps de quitter ce bureau. (*il se retourne vers Mount*) Je vais bientôt m'en aller.

MOUNT.— Je ne vous crois pas.

CHRISTIAN CARO

OPÉRATION À CŒUR PERDU

photo : Thierry Ardouin



Christian Caro est né en 1965. Comédien, formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, il a joué entre autres sous la direction de Jacques Lassalle, Georges Aperghis, Bernard Sobel, Marc François, Pierre Ascaride, Aurélien Recoing,

Philippe Berling et Christophe Perton.

Depuis 1994, il partage son travail théâtral entre le jeu, l'écriture et la direction artistique de Serena, compagnie avec laquelle il a créé *Eclipse*, sa deuxième pièce, prix du public au Festival « Turbulences » de Strasbourg en 1995. Il est également l'auteur d'un livret, *La Mouche*, et de trois autres pièces, *Sur un banc*, *Alter Morceau* et *La Part des anges*. Il travaille actuellement à l'écriture de *Vent du Sud*, commande pour le Théâtre du Peuple de Bussang.

PERSONNAGES

UN HOMME

UNE OISELLE DE CAMPAGNE

UN INFIRMIER

UN CHASSEUR

UNE CHIRURGIENNE

Opération à cœur perdu a été écrite pour le projet *Accidents d'amour* dirigé par Yves Reynaud.

Entrent, d'un côté : une oiselle, un chasseur et un infirmier poussant un brancard sur lequel est allongé un homme, de l'autre : une chirurgienne.

INFIRMIER.– Vite! Vite! Le temps presse!

OISELLE.– Quelle chute!

CHIRURGIENNE.– Voyons ça.

Elle ausculte. Un temps.

CHASSEUR.– C'est la fin?

CHIRURGIENNE.– Pas encore...

Elle plante son scalpel d'un coup sec dans le corps de l'homme.

HOMME.– Aïe!

CHIRURGIENNE.– Il respire!

OISELLE, CHASSEUR ET INFIRMIER.– Ouf!

CHIRURGIENNE.– Tombé de haut?

INFIRMIER.– Du ciel!

CHIRURGIENNE.– Qu'est-ce qu'il foutait là-haut?

CHASSEUR.– Qu'est-ce qu'il foutait là-haut!

INFIRMIER.– Il volait!

CHIRURGIENNE.– Impossible!

OISELLE.– Il volait!!

CHIRURGIENNE.– Impensable!

OISELLE.– Il volait!!!

CHIRURGIENNE.– Et vous, qu'est-ce que vous foutez là?

OISELLE.– ...

ENZO CORMANN

LE DIT DE JÉSUS-MARIE-JOSEPH



D.P.R.

Enzo Cormann est né en 1953. Auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre traduites et jouées dans de nombreux pays, il est également metteur en scène, acteur et fondateur de La Grande Ritournelle avec le saxophoniste Jean-Marc Padovani. *Rêves de Kafka*, *Exils*,

Corps perdus et *Ké Voi?* sont publiés à L'Avant-Scène. *Berlin, ton danseur est la mort* aux Editions Théâtrales, *Palais Mascotte* aux Editions Autrement, *Le Roman Prométhée* chez Actes Sud-Papiers, *Mingus*, *Cuernavaca* chez Deyrolle. Ses autres textes, *Credo*, *Le Rôdeur*, *Sang et eau*, *Sade*, *concert d'enfers*, *Takiya! Tokaya!*, *Ames sœurs*, *La plaie et le couteau*, *L'Apothéose secrète*, *Diktat* et *Toujours l'orage* sont publiés aux Editions de Minuit.

Au jardin dans tous ses états.

Il peint en noir sur une feuille blanche.

J'ai la passion de peindre.
Je n'ai pas celle de Dieu.

Maman dit qu'un bébé n'a pas de mémoire. Elle dit que je n'ai pas de père. Mais ça n'existe pas. Dieu crée le ciel. Il crée la terre. Dieu ne crée pas les prisons. Il y a des ouvriers pour ça, qui rentrent chez eux, le soir, où des enfants les attendent pour leur montrer les peintures qu'ils font à l'école. Dieu ne crée pas les enfants. Tout enfant a un père. Tout père est un ancien enfant. Dieu crée la mémoire. Dieu ne crée pas les mères. Il ne crée pas les peintres. Je ne suis pas un peintre. J'ai la passion de peindre. Un peintre peut peindre ce que Dieu crée. Moi je peins le visage de maman.

Mon père n'a pas de visage.
« Tu te racontes des histoires », dit maman.

Sur sa table, en prison, elle pose un cadre vide. Le verre est sale. Rayé. Elle dit que ça n'existe pas. Que les bébés ne distinguent pas les cadres vides. Qu'ils ne s'aperçoivent pas dans les miroirs. Quand je peins un carré, j'aperçois au travers un carré de ciment. Je ne peins qu'en noir. Ou en blanc. Il n'y a pas de couleur dans le cadre. Juste le ciment sale du mur de la cellule. Sans parler des voix. De ces cris qui résonnent. Maman dit que non. Que même les matrones ne crient pas. A cause des bébés. Que les femmes savent ça d'instinct. Je lui dis qu'elles savent aussi le nom du père de leur bébé. Chacun sait d'instinct s'il peut peindre ou non. Ce n'est pas une question d'expérience. Barnet me demande de lui parler de ma passion de peindre. Barnet n'a pas la passion de soigner. C'est seulement que son nom commence par « docteur ». Mon nom ne commence pas par

ROLAND FICHET

LE PETIT MANTEAU

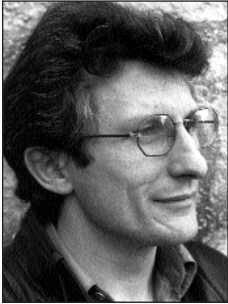


photo : Jeanne Davy

Roland Fichet est né à Ménéac, dans le Morbihan. En 1973, il participe à la fondation du laboratoire d'études théâtrales de l'Université de Haute-Bretagne. En 1978, il crée le Théâtre de Folle Pensée qu'il

codirige aujourd'hui avec Annie Lucas. Il est également enseignant dans plusieurs écoles professionnelles et anime des résidences/laboratoires. Il a notamment mis en place, depuis 1991, un cycle de créations contemporaines sur le thème de la naissance auquel sont associés des auteurs, des metteurs en scène et des comédiens. Ses principales pièces sont *De la paille pour mémoire*, *Plage de la libération*, *Terres promises*, *La Chute de l'ange rebelle*, *Suzanne*, *Petites comédies rurales*, *La Prière des vaches* et *Silhouettes et comédie (fin XXe siècle)*. La plupart sont publiées aux Editions Théâtrales. Plusieurs sont traduites et ont été jouées à l'étranger. Il met en ce moment la dernière main à une pièce d'envergure qui a pour titre *Hors d'elle*.

PERSONNAGES

YVES LE SCANV

PAUL MEUNIER

MARGUERITE HÉNAFF

Le Petit Manteau est extraite de *Petites comédies rurales*, publié aux Editions Théâtrales en 1998.

YVES LE SCANV.– Il n’a pas l’air du tout
PAUL MEUNIER.– non pas l’air du tout
YVES LE SCANV.– pourtant même s’il n’a pas l’air c’est sûr il boit
PAUL MEUNIER.– depuis que
MARGUERITE HÉNAFF.– depuis que hé oui
YVES LE SCANV.– ne te mêle pas de ça
PAUL MEUNIER.– depuis qu’il sait.
YVES LE SCANV.– Il vacille depuis qu’il sait, ce qu’il sait ça fait vaciller, je parle d’expérience, enfin presque, sale coup!
MARGUERITE HÉNAFF.– Tout le monde le savait pas lui hé oui.
YVES LE SCANV.– Tais-toi Marguerite Hénaff ne te mêle pas, on ne t’a pas sifflée.
PAUL MEUNIER.– Lui non, lui ne savait pas, innocent comme un papillon
MARGUERITE HÉNAFF.– un papillon?
PAUL MEUNIER.– comme une vierge si tu préfères.
YVES LE SCANV.– Tu es vierge toi Marguerite Hénaff? Ah l’innocence c’est mauvais, ça ne fait du bien à personne.
PAUL MEUNIER.– Toute sa vie croire que
YVES LE SCANV.– et découvrir ça
PAUL MEUNIER.– un choc!
YVES LE SCANV.– écrit sur une feuille volante
PAUL MEUNIER.– sur la table de la cuisine
MARGUERITE HÉNAFF.– même pas dans la chambre malheur!

MADELEINE LAÏK

LA NUIT BLANCHE



D.P.R.

Madeleine Laïk est née à Oran. Docteur en psychologie, elle suspend en 1976 ses activités de psychologue et

se consacre à l'écriture d'un livre, *Fille ou garçon* (Editions Denoël). En 1979 un autre livre paraît chez Robert Laffont, *La Peur qu'on a*. Elle crée en 1980 la compagnie Les Téléfériques qui organise des ateliers d'écriture pour adolescents. A partir de cette expérience, elle écrit le scénario d'un long métrage, *Un homme à l'endroit, un homme à l'envers*, qu'elle réalisera elle-même en 1983. La même année elle écrit sa première pièce, *Transat* (Théâtre Ouvert). D'autres pièces ont suivi : *Double commande*, *Les Voyageurs* (Editions Théâtrales), *La Passerelle* (Editions Théâtrales), *Didi Bonhomme* (Editions Théâtrales), *Toute ressemblance* (Théâtre Ouvert), *Chambre à part*, *L'Homme à la coque*, *Tu as promis*, *Joyeux anniversaire*, *Extérieur vie*, *Chemin de famille*, *Le Fada*. Au printemps 1995, elle lance les premiers Commandos d'Écriture, qui rassemblent auteurs, comédiens et metteurs en scène. En parallèle, elle se consacre à l'écriture d'un essai, *L'Héroïsme au quotidien* et mène avec Les Téléfériques une enquête romanesque de longue haleine, *Les Jeunes et l'an 2000 – Scénarios de l'avenir*.

PERSONNAGES

DANIEL

DAN

DANIEL.- Non! J'ai dit non! C'est hors de question! A ton âge...

DAN.- Non! J'ai dit non! C'est hors de question! A ton âge...

DANIEL.- A ton âge c'est hors de question!

DAN.- A ton âge c'est hors de question!

DANIEL.- Ah non! Tu ne vas pas encore recommencer avec le perroquet!

DAN.- Ah non! Tu ne vas pas encore recommencer avec le perroquet!

On entend dans le noir le bruit d'une claque.

DANIEL.- De toutes les manières, ta mère n'aurait jamais été d'accord.

DAN.- Papa?...

DANIEL.- Oui, mon chéri.

DAN.- J'ai envie que ça change.

*

DANIEL.- Tu es là?... Je ne te vois pas?

DAN.- Je suis là, papa.

DANIEL.- Je n'ai jamais su, je ne saurai jamais!

DAN.- Il faut d'abord disjoncter. Christiane s'y prend toujours comme ça.

DANIEL.- On dit : « maman ».

DAN.- Maman.

DANIEL.- Passe-moi le briquet.

PHILIPPE MINYANA

HISTOIRES

Pièce pour acteurs et marionnettes

photo : Josseline Minet



Philippe Minyana a écrit depuis 1980 une quinzaine de pièces.

Viviane Théophilidès,
Robert Cantarella, Christian Schiaretti,
Jean-Christian Grinevald,
Jean-Gabriel Nordmann, Stéphane

Loïk, Hélène Vincent, Carlos Wittig, Alain Françon, Michel Didym, Edith Scob, Pierre Laneyrie, Jean-Vincent Brisa, Sophie Duprez,

Pierre Vincent, Gilles Guillot, Yves Borrini et Pascale Spengler les ont montées. Lucien Attoun, dans son « Nouveau Répertoire Dramatique » sur France-Culture les a fait entendre (réalisateurs : Jean-Pierre Colas, Christine Bernard-Sugy et Claude Guerre). Georges Aperghis et Philippe Mion ont mis en musique deux livrets, *Jojo* et *Léone*. Ses textes sont publiés aux Editions Théâtrales, L'Avant-Scène et Actes Sud-Papiers. Deux nouvelles, *Wagon* et *Effigie* sont publiées l'une, dans *La Revue du Théâtre*, l'autre, dans *Les Cahiers de Prospero*.

Ce texte est une commande de la Minoterie (Marseille). Une version plus longue a été réalisée par Jean-Louis Heckel à l'Ecole de marionnettes de Charleville-Mézières avec la troisième promotion en juin 1995.

DANS LE CIEL

Le soleil et son fils

PHAÉTON.–
Soleil es-tu mon père

PHÉBUS.–
Même allure
même figure

PHAÉTON.–
Tu l'es

PHÉBUS.–
Même aspect

PHAÉTON.–
Je le suis

PHÉBUS.–
Tu l'es

PHAÉTON.–
Ton fils

PHÉBUS.–
Tu l'es

PHAÉTON.–
Tu es mon père

PHÉBUS.–
Je le suis

PHAÉTON.–
Vraiment
tu l'es

PHÉBUS.–
Je suis ton père

NOËLLE RENAUDE

GÉO ET CLAUDIE



D. P.

Noëlle Renaude est née en 1949 à Boulogne-sur-Seine. Après des études d'histoire de l'art et de langues orientales et des collaborations aux revues *Canal* et *Théâtre/Public*, elle se consacre

à l'écriture théâtrale. *Rose, la nuit australienne, L'Entre-deux, Divertissements touristiques, Le Renard du Nord, Blanche Aurore Céleste, Petits rôles, Lunes, Les Cendres et les lampions, Le Prunus* et les trois volumes du roman théâtral, *Ma Solange, comment l'écrire mon désastre, Alex Roux*, sont publiés aux Editions Théâtrales. Yves Favrega, Robert Cantarella, François Rancillac, Florence Giorgetti, Harald Krewer, Eric Elmosnino, Annie Lucas, Catherine Beau, Laurent Vacher et Michel Didym les ont montés. Ces pièces ont toutes fait l'objet de mises en voix lors d'un « Gros Plan » à Théâtre Ouvert en mars 1993 et ont été diffusées par France-Culture, Radio-Suisse-Romande, la WDR, la BBC, etc.

PERSONNAGES

GÉO

CLAUDIE

Géo et Claudie est issue d'une commande de la compagnie l'Envers-du-Décor et a fait partie de la pièce d'Eugène Durif *De nuit, alors il n'y en a plus*, mise en scène par Catherine Beau.

GÉO.– J'ai rencontré Claudie à Portinatx. Enfin quand je dis à Portinatx, c'était bien à Portinatx, mais ce n'est pas à Portinatx que j'ai vraiment rencontré Claudie. La première fois. Parce que la toute première fois, si on va par là, c'était à la Sainte-Eumène. Le 28 octobre. Je ne dis pas que la Sainte-Eumène tombe systématiquement chaque année le 28 octobre, non, la Sainte-Eumène c'est tous les derniers dimanches d'octobre, et je dis que cette année-là, c'est tombé le 28.

CLAUDIE.– Il me lance : « On s'est vu déjà une fois alassaintemaine ». Moi je pense au-dedans de moi : Qu'est-ce qu'il me chante, qu'est-ce qu'il me dit, qu'est-ce qu'il me raconte avec sa « alassaintemaine » ? C'est quoi « alassaintemaine » ? Je croyais qu'il avait un défaut de prononciation et qu'il voulait me dire par exemple à la fin de la semaine ou quelque chose comme ça, ou qu'il voulait me parler de la sainte semaine et moi je me demandais : C'est quoi, ça, la sainte semaine ? Pourquoi ne dit-il pas la Semaine sainte comme tout le monde ? Et quelle Semaine sainte ? Quoi la Semaine sainte ? D'autant que moi, en plus, à l'époque, je sortais avec Jérôme. Enfin, je ne sortais justement plus avec Jérôme. Alors ce type qui vient me dire, dans mon état, l'état où je me trouvais, qu'on s'était déjà vu alors que je ne l'avais jamais vu de ma vie, je me suis dit allons bon je me fais draguer par un myope.

GÉO.– La Sainte-Eumène, évidemment, ça ne pouvait pas lui dire. C'était là que j'étais tombé du banc. Parce que j'étais le plus petit. Il fallait s'asseoir sur le banc, le plus possible. Alors on s'entassait sur le banc, et moi, qui étais le plus petit, tous les ans c'était la même chose, j'étais éjecté du banc et je tombais dans l'herbe sur le derrière.

CLAUDIE.– Et il insiste ! « Mais si, insiste-t-il, on s'est déjà vu, c'était il y a six ans, le 28 octobre, à la Sainte-Eumène ! » Alors là je comprends.

CHRISTIAN RULLIER

UNE NUIT A LA BELLE ETOILE
LA MAIN HEUREUSE
LE SALON DE POESIE
UN DEBAT PHILOSOPHIQUE

photo : ChristianBöhendy



Christian Rullier est né en 1957 à Barbezieux. Il a publié de nombreuses pièces de théâtre, parmi lesquelles, *Attentat meurtrier à Paris 320 morts*

800 blessés, Le Fils, Annabelle et Zina, Il marche, Football et autres réflexions et *C'est à dire* aux Editions Théâtrales, *L'Orphelinat* et ADN aux Editions Lansman, *Femmes* et *Sur tout ce qui bouge – Cabaret furieux* aux Editions Crater, ainsi qu'un roman, *L'Alphabet des désirs*, chez Buchet/Chastel. Il a également écrit

Ces textes sont extraits de *Sur tout ce qui bouge – Cabaret furieux*, 42 pièces courtes publiées aux Editions Crater en juin 1998 et reproduites ici avec l'aimable autorisation de l'auteur.

UNE NUIT A LA BELLE ETOILE

Une femme et son enfant surgissent de la fumée...

L'ENFANT.-

Dis maman

Pourquoi ils l'ont démolie notre maison

LA MÈRE.-

Parce qu'elle était vieille et qu'elle prenait trop de place

L'ENFANT.-

Toi aussi un jour ils te démoliront

LA MÈRE.-

Pas si tu pries pour moi et que tu me protèges

Ne traîne pas mon chéri

Nous avons encore une longue route à faire avant la nuit

L'ENFANT.-

Dis maman

Le bout de mur bleu là-haut avec le dessin

C'est ma chambre

LA MÈRE.-

Oui

Tu n'as pas pris ton beau chien que tu avais fait

L'ENFANT.-

Il n'a pas voulu venir

Il était trop fatigué pour me suivre

C'est de ma faute

J'aurais dû le dessiner avec des feutres neufs

LA MÈRE.-

Je t'en achèterai une grande boîte

Tu veux